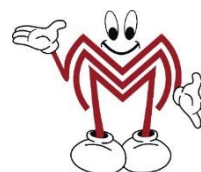


Le tartre (calcaire) encrasse votre chauffe-eau et augmente la quantité d'énergie nécessaire à produire l'eau chaude.



Mérillat SA révisé votre chauffe-eau !

Notre prestation de service

- Nettoyage intérieur du chauffe-eau
- Détartrage complet et élimination approprié du calcaire
- Contrôle du corps de chauffe et de la structure du chauffe-eau
- Contrôle de l'anode de protection
- Contrôle de tous les joints
- Contrôle de la régulation du chauffe-eau

Prix de nos révisions de boilers (TVA incluse) dès le 1.6.2026

	Chauffe-eau colonne et murale	Chauffe-eau sous chaudière
50-199 litres	Fr. 360.-	Fr. 445.-
200-300 litres	Fr. 432.-	Fr. 520.-
301-499 litres	Fr. 576.-	Fr. 660.-
500 et plus	Fr. 720.-	Fr. 820.-

- Ces prix comprennent le déplacement pour la région Jura et Jura bernois ainsi que la TVA.
- Prix sans pièces de rechange ni matériel.
- Les réparations éventuelles sont facturées le cas échéant en plus.
- Les dégâts éventuels dus à l'état du chauffe-eau ne tombent pas sous notre responsabilité.
- Le chauffe-eau doit être accessible.
- Un supplément sera facturé en cas de forte présence de calcaire.



Avant la révision



Après la révision

La révision d'un chauffe-eau est conseillée tous les 5 ans

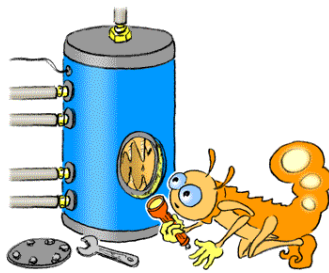
- Vous économisez de l'énergie et des frais
- Le fonctionnement et l'efficacité de votre chauffe-eau sont optimisés
- Vous prolongez la durée de vie de votre chauffe-eau
- Vous bénéficiez de conditions d'hygiène idéales



Dans la plupart des bâtiments, l'eau chaude du robinet (eau chaude sanitaire) est préparée dans un récipient métallique qui sert à la fois de bouilloire et de thermos. Appelé "chauffe-eau", "bouilleur", "ballon" ou "boiler", l'engin peut avoir tous les volumes: d'une quinzaine de litres pour un petit chauffe-eau individuel électrique fixé au mur, jusqu'à plusieurs milliers de litres pour un gros cylindre collectif couplé à la chaudière d'un immeuble.

Suivant les bâtiments, le chauffe-eau peut être caché dans le même bloc que la chaudière. Lorsqu'un bâtiment est équipé d'une installation solaire thermique pour la production d'eau chaude sanitaire et l'appoint au chauffage, le chauffe-eau peut être immergé dans un grand accumulateur d'eau (comme une poupée russe).

Quelle que soit sa taille et son mode de fonctionnement, un chauffe-eau a le même ennemi: le tartre, appelé aussi "calcaire". Cette croûte solide provient de la cristallisation, sous l'effet de la chaleur, des sels minéraux contenus naturellement dans l'eau potable – du calcium et du magnésium essentiellement, qui sont tous deux nécessaires à notre organisme.



La fréquence du détartrage dépend du volume d'eau chaude qu'on utilise et de deux caractéristiques de l'eau:

La dureté: c'est une mesure de la quantité de sels minéraux qui sont dissouts dans l'eau. Une eau "douce" (faiblement minéralisée) produit peu de tartre; une eau "dure" ou "calcaire" (fortement minéralisée) favorise sa formation. Si un dépôt blanc apparaît au fond de la casserole chaque fois qu'on fait bouillir de l'eau, elle est assurément dure et le chauffe-eau aurait sans doute intérêt à ne pas attendre plus de quatre ans avant un détartrage.

En Suisse, chaque distributeur d'eau doit informer – au moins une fois par année – ses usagers sur la qualité de l'eau (selon l'ordonnance fédérale sur l'eau potable, l'eau de source et l'eau minérale). La dureté est donnée le plus souvent en degrés français (°f ou °FH): entre 0 et 13°f, l'eau est douce; entre 14 et 25°f sa dureté est moyenne; et elle est dure au-delà.

La température: plus l'eau est chaude et plus les sels minéraux ont tendance à cristalliser pour former du tartre. Dans une eau dure (26,5°f), il se forme deux fois moins de tartre à 55°C qu'à 65°C, et trois fois moins qu'à 75°C. Ainsi, en réglant la température du chauffe-eau entre 55 et 60°C, on consomme non seulement moins d'énergie, mais on limite l'entartrage.

Si le chauffe-eau n'a pas de thermomètre ni de sonde de température à consulter sur l'affichage de la chaudière, on peut contrôler la température de l'eau à la sortie du robinet (elle devrait idéalement se situer à 50-55°C). Dans le chauffe-eau, on conseille une température minimale de 55°C pour éviter que des bactéries pathogènes se développent dans l'eau (et notamment les légionelles). Par sécurité, les installations de chauffage modernes sont généralement programmées pour élever régulièrement – mais temporairement – la température au-dessus de 60°C pour tuer les bactéries.

Prendre garde aux légionelles

Les *légionelles* constituent une famille de bactéries dont certaines peuvent provoquer une maladie pulmonaire potentiellement grave – la *légionellose*. Ces bactéries peuvent proliférer dans l'eau lorsque sa température se situe entre 25°C et 45°C. En Suisse, l'Office fédéral de la santé publique recense environ 400 cas de légionellose par an (avec 10% de décès). La contamination se fait non seulement par l'eau chaude sanitaire, mais aussi par les bains à remous (spas et jacuzzis) et les installations de ventilation et d'air conditionné.

On ne se contamine pas en avalant l'eau, mais en respirant les gouttelettes d'eau infectées en suspension dans l'air (aérosols), par exemple lors d'une douche. Dans une eau de moins de 20°C, les légionelles ne se développent pas. Et à partir de 55°C, elles commencent à mourir. Ainsi, on recommande que le chauffe-eau atteigne régulièrement une température d'au moins 60°C, et que l'eau qui circule dans les conduites ait une température d'au moins 55°C (pour atteindre au moins 50°C à la sortie du robinet). Par sécurité, les installations de chauffage modernes sont généralement programmées pour élever régulièrement – mais temporairement – la température du chauffe-eau au-dessus de 60°C pour tuer les bactéries.



Corps de chauffe électrique, avant et après le détartrage. C'est une résistance électrique qui s'échauffe au passage de l'électricité.

**Renseignements au 032 492 11 40 /
www.merillat.swiss**